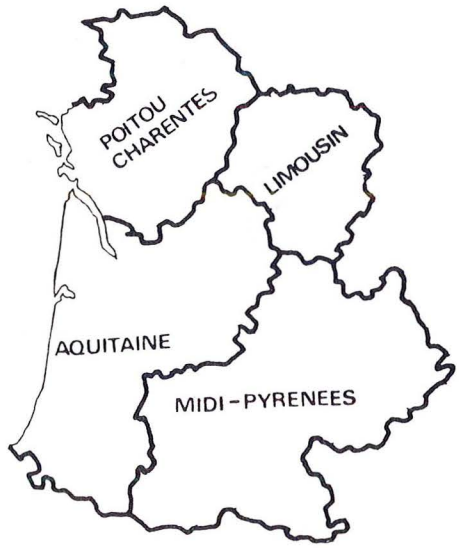
AQVITANIA

TOME 11
1993

UNE REVUE INTER-RÉGIONALE
D'ARCHÉOLOGIE



EDITIONS DE LA FEDERATION AQVITANIA

SOMMAIRE

Jean-Michel Beausoleil, Frédéric Milor et Dominique Vuaillat,
Le tumulus de Lascaux Saint-Cyr (Haute-Vienne) 5

José Gomez de Soto, T. Lejars et L. Lassarade,
Le mobilier métallique laténien de l'enclos D de Font-Barbot à Pons (Charente-Maritime). Remarques sur les tombes de guerriers de l'époque de La Tène dans le Centre-Ouest de la France 23

Richard Boudet et Jean-François Garnier,
Des lingots de cuivre antiques en Garonne à Golfech (Tarn-et-Garonne) 37

Jean-Pierre Loustaud, Alix Barbet, Florence Monier,
Les peintures murales de la Maison des Nones de Mars à Limoges 63

Dominique Simon-Hiernard,
Un type peu connu d'oenochoé en verre du Nord-Ouest de l'Aquitaine romaine 113

Guy Lintz et Jean Soulier,
Sépulture gallo-romaine des Chaux-de-Coudert, Commune de Saint-Martial-de-Gimel 135

Brigitte Boissavit-Camus, Jean-François Buisson, Patrice Courtaud, Anne Hochuli-Gysel,
La sépulture féminine de Pougné, hameau de la Grande Gémarie, commune de Nanteuil-en-Vallée (l6) 147

Jean Cabanot avec la collaboration de Christine Costedoat,
Recherches sur l'origine du marbre blanc utilisé pour les chapiteaux et les sarcophages de l'Antiquité tardive et du Haut Moyen Age conservés dans la région Aquitaine 189

NOTES ET DOCUMENTS

Philippe Gruat,
A propos de deux marques consulaires peintes sur amphores vinaires italiques de type Dressel 1 trouvées à Rodez (Aveyron) 235

Fanette Laubenheimer, Julio Martínez-Maganto, Jean-Louis Hillairet,
Inscription sur une amphore à Thon de Betique, Saintes, Charente-Maritime 243

Milagros Navarro Caballero,
Les comptes de Siluinus : un graffite trouvé à Saintes 255

Isabelle Bertrand,
Plaquette en os gallo-romaine à décor mythologique (Rue des Écossais, Poitiers, 1986) 263

Aquitania, tome X, 1992

Dominique Simon-Hiernard *

Un type peu connu d'oenochoé en verre du Nord-Ouest de l'Aquitaine romaine

Résumé

Cette forme apparemment inédite d'oenochoé de verre propre au Poitou romain, datée par les contextes archéologiques de la fin du IIe siècle, semble avoir eu une fonction funéraire et provient probablement d'ateliers locaux ou régionaux.

Abstract

This apparently unpublished form of glass oenochoe proper to Roman Poitou, dated by the archaeological contexts from the end of the second century, seems to have assumed a funeral function and comes probably from local or regional workshops.

* Dominique Simon-Hiernard, 31 ter rue Arsène-Orillard, 86000 Poitiers.
Je tiens à remercier toutes les personnes qui, à un titre ou à un autre, m'ont permis de réaliser cette étude, en particulier Mmes B. de Boisgrollier (Sillars), O. Sirot (Sillars), M. Thauré (musée de Saintes) et MM. Ph. Blonde (Chaunay), M. Grollier (Brux), M. Ré (Niort) et Chr. Vignaud (Poitiers). Je suis particulièrement reconnaissante à Hélène Chew d'avoir effectué des recherches sur les exemplaires conservés au Musée des Antiquités Nationales de Saint-Germain-en-Laye et de m'avoir communiqué ses dessins et photographies. Ma très vive gratitude s'adresse enfin à Michel Rérolle, conservateur en chef des musées de Poitiers, qui m'a confié l'étude des vases de la nécropole des Dunes, point de départ de cet article.

Introduction

Les recherches que nous effectuons dans les collections des musées de Poitiers et de Saint-Germain-en-Laye en vue de la publication de la nécropole gallo-romaine des Dunes à Poitiers (Vienne) nous ont permis d'isoler, parmi son abondant mobilier, présent en quatre exemplaires sur le site, un type particulier d'oenochoé en verre sur lequel nous voudrions attirer l'attention des spécialistes et des archéologues en général (fig. 1 et 2). En premier lieu, la forme nous paraît inédite et c'est à tort, nous semble-t-il, qu'on l'a parfois assimilée à l'oenochoé, bien connue et largement diffusée dans l'empire romain, répertoriée par Morin-Jean sous le numéro 55 [1] ou par C. Isings sous le numéro 56[2]. D'autre part, les quelques autres provenances dont nous disposons, exclusivement localisées dans le haut Poitou, nous incitent à nous interroger sur le lieu de fabrication de ce type de vase. Enfin, les dix exemplaires retrouvés, tous mis au jour dans des contextes funéraires, posent le problème de leur destination et de leur durée d'utilisation. Nous en donnons le catalogue détaillé en annexe *in fine*.

Aspects typologiques et techniques

Etude morphologique

Il s'agit de cruches de grande taille (hauteur variant de 21 à 26,8 cm), à fond plat légèrement concave, caractérisées en outre par :

1) une volumineuse panse tronconique reliée au col par un épaulement nettement marqué ;

2) un col cylindrique large et allongé, parfois un peu tronconique, s'achevant par une embouchure trilobée dotée d'une lèvre à ourlet interne (fig. 3) ;

3) une anse bifide épaisse prenant appui sur l'épaule, se dressant verticalement, coudée à angle droit et formant un double repli avant d'atteindre son point d'attache sous la lèvre (fig. 4).

Ces pièces ont toutes été réalisées dans une pâte homogène translucide bleu-vert, couleur naturelle due à la présence d'oxydes ferriques dans les matières premières utilisées. Quelques bulles apparaissent néanmoins dans la masse vitreuse. L'épaisseur des parois atteint, en moyenne, 3 mm. Du point de vue technique, au soufflage de la panse dans un moule ont succédé la mise en forme, le découpage, le pliage de l'embouchure, puis la pose de l'anse. Ni trace de pontil, ni marque ne sont visibles sur les fonds lisses.

Ces récipients, d'aspect trapu, aux proportions cependant harmonieuses, entrent dans la catégorie des vases destinés à verser des liquides peu coûteux - eau ou vin - d'où la présence d'un bec verseur largement ouvert.

Origine typologique

La forme nous paraît directement inspirée d'un modèle choisi dans la vaisselle métallique. En effet, l'embouchure trilobée, l'anse légèrement surélevée, l'épaule presque horizontale, le profil du col et de la panse s'observent avec les mêmes caractères et des proportions similaires sur les oenochoés en bronze du type Eggers 124 - Nuber D II b 1 [3] importées d'Italie à l'époque augustéenne, et qui appartiennent souvent au mobilier funéraire de riches tombes aristocratiques [4]. On sait d'ailleurs que cet objet a circulé en Poitou grâce à la récente découverte d'Antran (Vienne) [5], qui associe, dans un contexte funéraire (?) augustéen, patère à manche orné et oenochoé en bronze du type en question (fig. 5). La seule différence entre le vase métallique et son homologue en verre réside dans l'élaboration de l'anse dont le repli du verre, formant pseudo-poucier, est censé correspondre au buste anthropomorphe classique du bronze. Le verrier n'a pas, ici, opté pour le mascaron de verre qui orne, par exemple, les cruches Is. 54 [6] reproduisant au Ier siècle après J.-C. des oenochoés en métal de Pompéi, ce qui aurait nécessité la fabrication et l'utilisation d'un moule spécifique. Le délicat travail de l'anse contribue largement à l'esthétique et à l'équilibre du profil, mais la difficulté de sa réalisation explique les légères variantes de nos spécimens. Seul l'exemplaire de Pamproux (Cat. n° 2),

1. Morin-Jean 1913, p. 113-114, fig. 138.

2. Isings 1957, p. 74-75, fig. 56.

3. Eggers 1951, pl. II ; Nuber 1972, p. 42-43, fig. 3 a-d.

4. Voir, à ce sujet, la mise au point récente d'Alain Ferdière et Anne Villard (Ferdière-Villard 1993, p. 48-50, 129-131).

5. Pautreau 1991, p. 271-282, pl. 44, fig. 2.

6. Isings 1957, p. 71-72. Les potiers se sont également livrés à l'imitation de la vaisselle de luxe. Les céramiques dorées au mica fabriquées dans la région d'Arras sont, à ce point de vue, particulièrement intéressantes. En effet, les cruches retrouvées dans les tombes de Vimy, Beugin, Baralle (Pas-de-Calais) nous semblent avoir eu précisément comme modèle l'oenochoé en bronze Eggers 124, celle même qui inspira nos verriers ; elles reproduisent fidèlement l'anse au buste anthropomorphe, plus facile à réaliser en terre (puisque modelée) qu'en verre : Tuffreau-Libre 1978, p. 117-121, fig. 10.

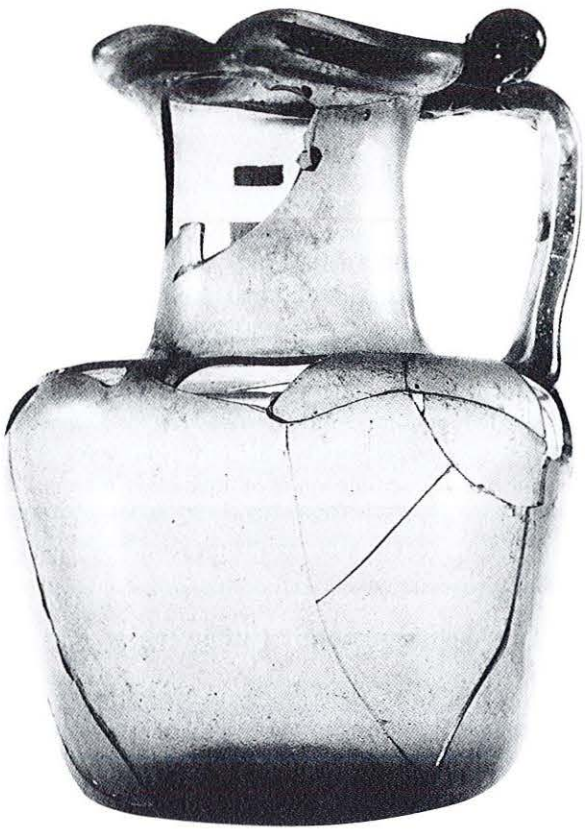


Fig. 1. — Oenochoé MAN 30 322 (Cat. n° 6) : cliché MAN - Hélène Chew.

Fig. 2. — Oenochoé musée de Poitiers, Rich. 461 (Cat. n° 8) : cliché musée de Poitiers - Christian Vignaud.

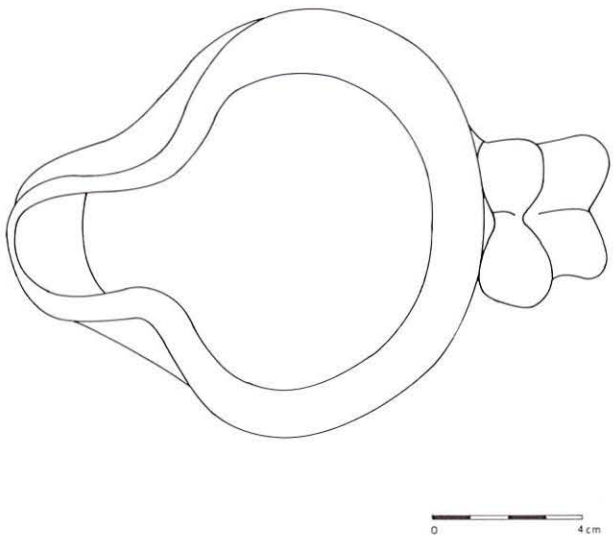


Fig. 3. — Embouchure de l'oenochoé de Chaunay (Cat. n° 4) : dessin D.S.-H.

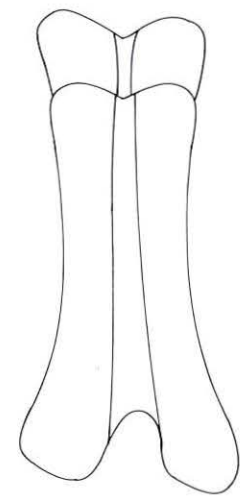


Fig. 4. — Anse de l'oenochoé de Chaunay (Cat. n° 4) : dessin D.S.-H.

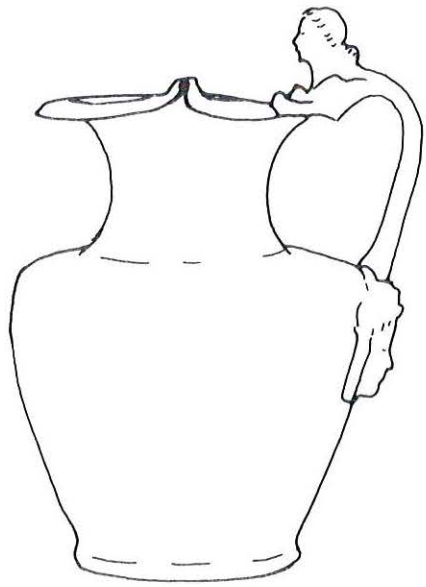


Fig. 5. — Oenochoé de bronze d'Antran (Vienne) : dessin D.S.-H. d'après Pautreau 1991.

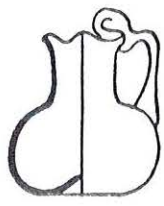


Fig. 6a. — Oenochoe de verre Is. 56 (d'après Isings 1957).

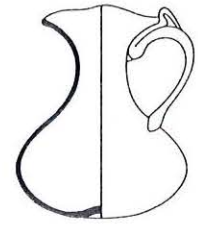


Fig. 6b. — Oenochoé de verre Is. 88b (d'après Isings 1957).

par exemple, conserve une anse nettement surélevée (fig. 12f) tandis que, sur la plupart des cruches, les replis retombent plus ou moins, se fondant parfois dans une même masse.

Les cruches poitevines nous paraissent, d'autre part, se différencier des formes Is. 56 (fig. 6a) ou 88b (= M.-J. 55) (fig. 6b) auxquelles on a pu les assimiler [7]. Ces types, en effet, s'ils désignent bien des oenochoés, concernent en réalité des vases de taille réduite (hauteur moy. : 10 cm), à panse arrondie, à silhouette gracile, réalisés dans un verre fin qui les rend fragiles. Les objets qui nous intéressent sont, au contraire, à l'instar de leurs modèles en bronze, des récipients lourds et robustes, aux dimensions importantes (hauteur moy. : 23 cm). Tout au plus pourraient-ils constituer une variante peu fréquente du type Is. 88b bien répandu [8]. Nos grandes oenochoés n'apparaissent, en tout cas, dans aucun ouvrage ou catalogue de référence classique, pas plus en France qu'à l'étranger. Elles ne figurent pas non plus dans le répertoire des cruches de verre de l'Ouest de l'empire constitué par Sophia van Lith [9]. Nous les croyons donc inédites. Il semble qu'à ce jour elles n'aient été repérées que dans les départements de la Vienne (huit exemplaires) et des Deux-Sèvres (deux exemplaires) (carte, fig. 7).

Une forme proche : l'urne Isings 63

Nous sommes, en revanche, tentée de les rapprocher d'une autre série de vases en verre, les urnes funéraires Is. 63 [10] (= M.-J. 2 [11] = AR 122 [12]), généralement fermées par un couvercle Is. 66a ou b [13], dont la nécropole des Dunes a livré quelques exemplaires partagés également entre le Musée des Antiquités Nationales [14] et celui de Poitiers [15]. Cette forme, que Morin-Jean a rapprochée des loutrophores grecques en terre du IVe siècle avant J.-C., serait apparue au milieu du Ier siècle de notre ère. Très répandue au IIe siècle, elle est signalée en Afrique du Nord [16], en Italie [17], en Allemagne [18], au Luxembourg [19], en Suisse [20], en Grande-Bretagne [21] ainsi que dans bien des régions de

7. Gendron 1978, n° 6. Cf. Isings 1957, p. 104-105. C'est bien à la forme Is. 88b que s'apparente l'oenochoé de Pons conservée au musée de Saintes, dessinée par Morin-Jean (Morin-Jean 1913, p. 259, fig. 337), dont Marianne Thauré nous a aimablement communiqué la photographie.

8. La nécropole d'Epiais-Rhus en a livré quatre spécimens datables de la deuxième moitié du IIe s. ou du début du IIIe s. : Vanpeene 1993, p. 37, pl. XIII, fig. 033-036 ; p. 38. La forme est attestée en Normandie, où on la rencontre à Neuville-le-Pollet, dans une tombe à incinération : Sennequier 1985, p. 186, fig. 291-292 ; p. 189-190. Elle est présente dans la nécropole de Lattes : Pistolet 1981, p. 40, 42, pl. VII, fig. 167. A l'exemplaire précité découvert dans un sarcophage de Pons, il convient d'ajouter, pour notre région, les deux cruches mises au jour dans la nécropole des Dunes à Poitiers (ex. de Pons : Dangibeaud-Proust 1900, p. 19, pl. 20 ; Dunes : étude en cours par D. Simon-Hiernard).

9. Van Lith-Randsborg 1985, p.422-423, fig. 7-8 ; p. 424.

10. Isings 1957, p. 81-83, fig. 63.

11. Morin-Jean 1913, p. 45, fig. 15 ; p. 47-48, fig. 18.

12. Rütti 1991, p. 113 ; pl. 4, fig. AR 122.1-2.

13. Isings 1957, p. 86, fig. 66a, 66b.

14. Rothmann 1879, p. 38, n° 2 et 4, pl. h.-t. ; Sommerard 1883, p. 646, n° 8058-8061.

15. Brouillet 1885, p. 247, n° 3841 ; Eygun 1933, p. 28-29, 43, 65, 91, 125, 135 et 189.

16. Tipasa : Lancel 1967, p. 40-44, n° 36-46 ; etc.

17. Aquilée : Calvi 1968, p. 90 ; Herculanum et Pompéi : Scatozza Höricht 1986, p. 70, forme B.57.

18. Cologne : Doppelfeld 1966, p. 38-39, pl. 37, groupe 2-5 ; Trèves : Goethert-Polaschek 1977, p. 292, tombe 122, n° 359 ; p. 296, tombe 140, b ; pl. 11, fig. 122 ; pl. 12, fig. 140 ; etc.

19. Wilhem 1979, p. 17-18, n° 41-44 ; p. 36, n° 155 ; p. 97, fig. 155 (à Saint-Ellange-lès-Mondorf, Hollenfels, Steinfort).

20. Augst : Rütti 1991, pl. 4, fig. AR 122.1-122.2.

21. Philpott 1991, p. 26.

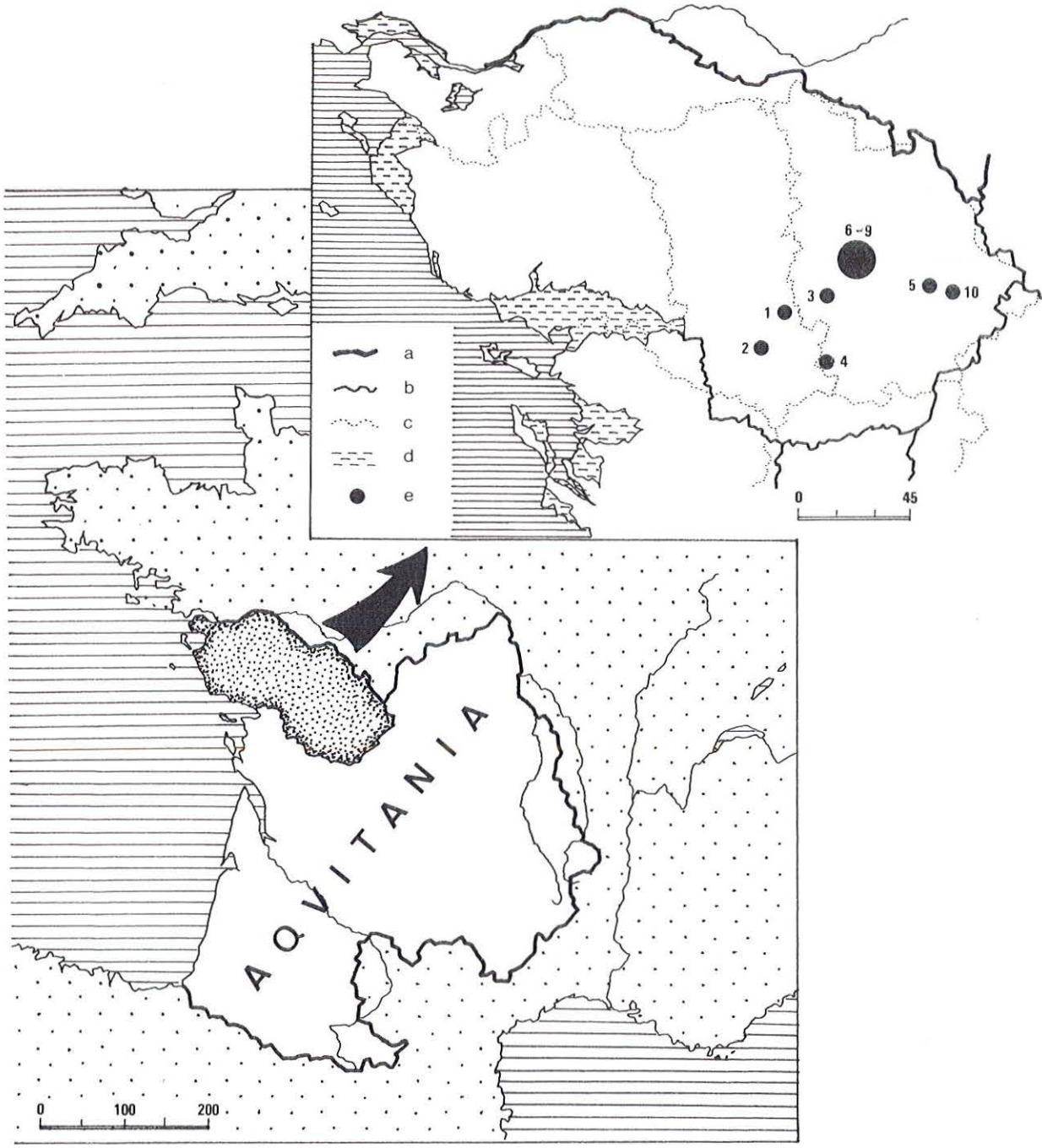


Fig. 7. — Carte de répartition des oenochoés poitevines : dessin J.H. ;

a = limite nord de l'Aquitaine ;
b = limites de *civitates* ;
c = limites de départements ;
d = marais ;
e = sites de découverte d'oenochoé(s).
N.B. : les numéros renvoient au catalogue *in fine*.

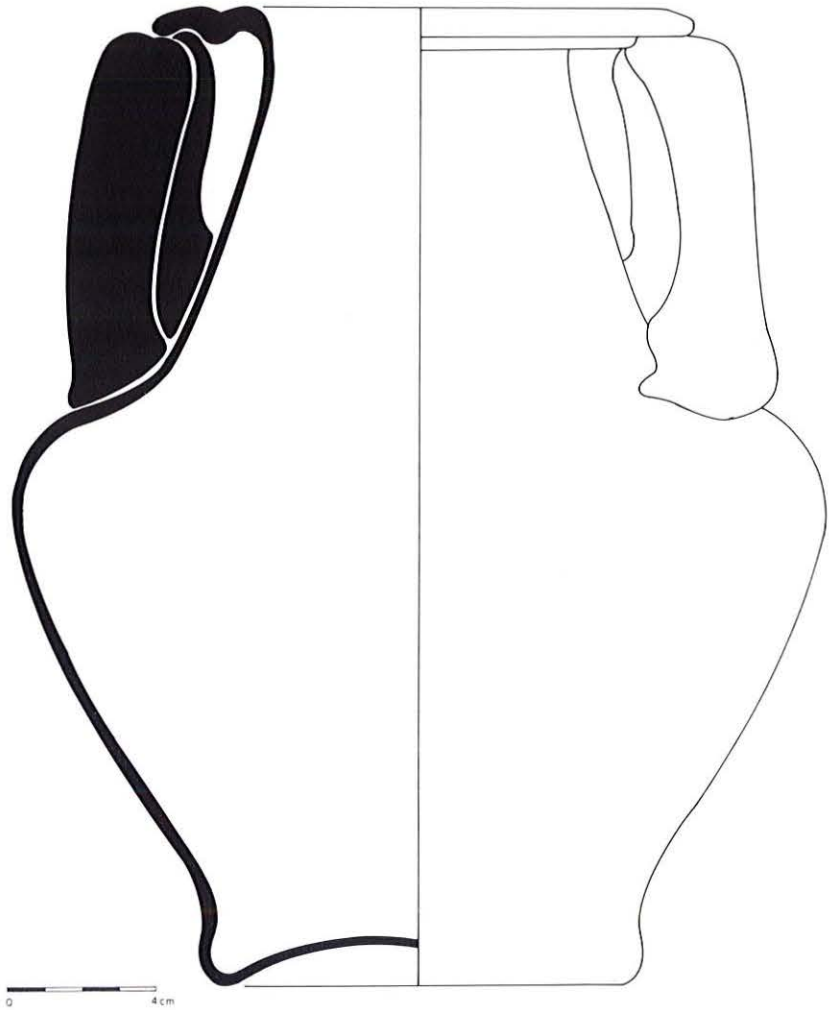


Fig. 8. — Urne en verre Is. 63, variante A (musée de Poitiers, Inv. B.3841.1.) : dessin D.S.-H.

France [22]. Elle est, avons-nous dit, attestée en Poitou par une dizaine d'exemplaires qui ont servi à recueillir des cendres dans le cimetière des Dunes où ils représentent 4 % de la vaisselle de verre retrouvée [23], et c'est encore comme urne cinéraire qu'on l'a récemment mise au jour dans la région de Mirebeau (Vienne), protégée par un coffre de pierre [24].

22. Dans le Sud, aux Arcs-sur-Argens : Boyer *et alii*, 1986, p. 96, tombe 3 ; p. 97-98, fig. 8 ; à Fréjus : Béraud-Gebara 1985, p. 23, fig. 35 ; p. 31 ; à Nîmes : Sternini 1990, p. 15-17, n° 11-17 ; dans l'Est et le Nord-Est, à Reims : Nicaise 1883, album, pl. I-II ; à Strasbourg : Arveiller-Dulong-Arveiller 1985, p. 82, n° 145 ; p. 238, fig. 145 ; à Lyon : Morin-Jean 1913, p. 48, fig. 19 ; dans le Centre, à Clermont-Ferrand : Ruiz, s.d., p. 13, n° 20 ; p. 65, fig. 20 ; à Saint-Martin-du-Château : De Kisch 1975, p. 447, fig. 16.

23. Au musée de Poitiers : urne A. 884.10.7.1. avec couvercle Is. 66a dans la tombe 9, associée à un mobilier du II e s. : 4 lampes dont 2 signées PESTI, «moyen bronze» d'Antonin le Pieux, sigillée Curle 15 et Drag. 46, tripode à bord rentrant du type «Thésée», balsamaire en verre Is. 82 A 2 et cruche Is. 88b ; urne A. 884.10.65.1. avec couvercle Is. 66b dans la tombe 55, avec deux «moyens bronzes» de Néron et Faustine jeune ; urne A.884.10.163 avec 2 amphores du type «Gauloise IV» dans la tombe 124 ; urne A. 884.10.287 dans la tombe 216 avec des cruches en céramique locale, un grand pot Santrot 250 décoré à la molette, un tripode du type «Thésée», un «moyen bronze» de Tibère, une amphore «Gauloise IV» (fig. 11) ; urne A.884.10.331.1. avec couvercle Is. 66a, amphore Dressel 20 et balsamaire Is. 82 A 2 dans la tombe 247 ; urne A.884.10.340.1. avec couvercle Is. 66a dans la tombe 406 ; urne A.884.10.341.1. avec couvercle Is. 66a ; urne B.3841 avec couvercle Is. 66b : Eygun 1933, p. 43-44, 65, 91-92, 125, 135, 139, 189 ; D. Simon-Hiernard, étude de la nécropole des Dunes, en cours. Au Musée des Antiquités Nationales : vases n° 8058-8059-8060, avec couvercles Is. 66a, provenant des tombes 286, 288, 397 (Rothmann 1879, p. 161-162, 177, 188).

24. Coll. privée ; renseignement A. Ollivier : urne fermée par un couvercle Is. 66a, découverte fortuitement.

La forme Is. 63 est dotée, le plus souvent, d'une panse bulbeuse avec pied fondu dans la masse (appelons cette variante A) (fig. 8), cas de la quasi-totalité des exemples précités. Poitiers, cependant, comme Lyon (Ruffieux) [25], a livré des spécimens pourvus d'une panse tronconique (variante B) (fig. 9) tout à fait semblable à celle de nos oenochoés. Les deux variantes sont présentes dans la nécropole poitevine où six vases sur dix sont pourvus de la panse B [26].

Deux sortes d'anses (fig. 10), établies selon deux plans parallèles, ont été appliquées sur la variante A : l'anse en M simple, très courante (anse M.-J. type psi) présente sur deux vases, et l'anse en M écarté formant deux R adossés à la manière d'un monogramme (anse M.-J. type oméga), relevée sur deux autres urnes [27]. On observe avec intérêt, en revanche, que les anses M.-J. type oméga sont systématiquement associées aux panses tronconiques B (cf. fig. 11) et que les anses en M classiques n'ont jamais été mentionnées sur cette sorte de vases. Ces constatations nous incitent à nous demander s'il n'y aurait pas là les traits d'un particularisme local qui dédaignerait la panse bulbeuse au profit de la panse tronconique et les anses en M au profit des anses en R adossés. Il convient également de souligner que les urnes Is. 63 var. B et nos oenochoés ont en commun, outre le profil du col, la forme de la panse et le système de fixation des anses, des proportions et contenances relativement proches, comme on peut le constater sur le tableau 1.

C'est ainsi que la hauteur des oenochoés varie de 21 à 26,8 cm, celle des urnes Is. 63 (var. B) de 22,8 à 29,4 cm. Le diamètre maximum, mesuré à l'épaulement, oscille entre 14,8 et 19,7 cm pour les oenochoés, 15,9 et 19,3 cm pour les urnes Is. 63 (var. B). Enfin, la capacité des oenochoés atteint de 1,3 à 2,84 l, celle des urnes Is. 63 de 1,55 à 2,91 l.

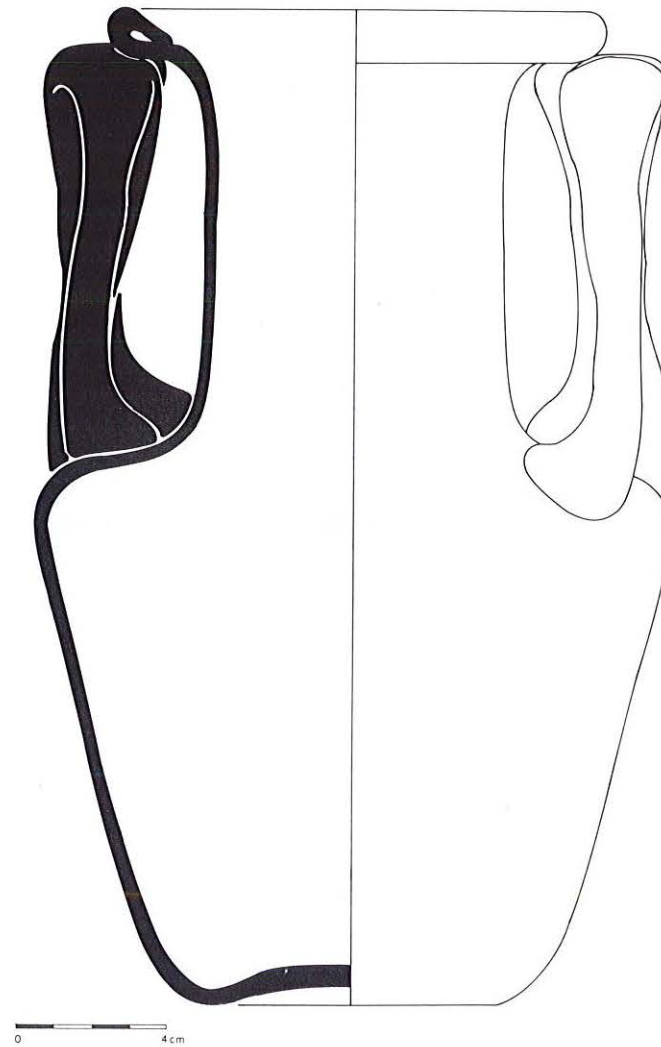


Fig. 9. — Urne en verre Is. 63, variante B (musée de Poitiers, Inv. A.884.10.65.1. : tombe 55 des Dunes) : dessin D.S.-H.

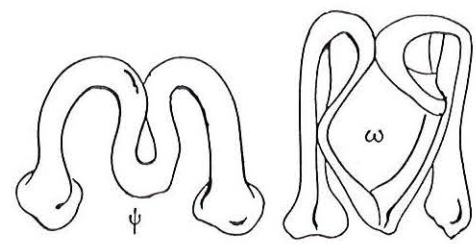


Fig. 10. — Les deux types d'anses de la forme Is. 63 (d'après Morin-Jean 1913).

25. Morin-Jean 1913, p. 48, fig. 19.

26. Appartiennent au type B les vases A.884.10.7.1., A.884.10.65.1., A.884.10.163., A.884.10.287 du musée de Poitiers, ainsi que deux des trois exemplaires du MAN.

27. Morin-Jean 1913, p. 36, pl. 2, fig. ω et ψ.

Fig. 11. — Le mobilier de la tombe 216 des Dunes, à Poitiers (dont une urne Is. 63, var. B) ; musée de Poitiers, cliché Chr. Vignaud.

OENOCHOES	haut. en cm	Ø max en cm	Ø base en cm	Ø col en cm	h. panse cm	h. col cm	ép. en cm	conten. approx. en l.
2. Pamproux	23	14,8	12		11	9		1,55
4. Chaunay	23	16,5	10	7,4	12	11		1,68
5. Civaux	22,4 (h. conservée)	19	13	8	14		0,4	2,84
6. MAN 30 322	22,5	16,8	11	7,3	13,5	9	0,3	2,07
7. MAN 30 324	21	14,8	9,5	7,2	11,2	9,8	0,3	1,31
8. Rich. 461	26,8	19,7	12	9	14	12,8	0,35	2,81
9. A.884.10.123	23,4	18	12,2	8,5	14,5	9	0,4	2,62
URNES ISINGS 63 (B)								
A.884.10.7.1.	22,8	15,9	8,6	7,6	12,8	10	0,2	1,55
A.884.10.287	24,7	16,5	8	8,2	13,2	11,5	0,3	1,61
A.884.10.65.1.	24,6	17	8	8	14,5	11,9	0,3	1,85
A.884.10.163	29,4	19,3	11	7,9	15,8	13,6	0,4	2,91

Tableau 1.

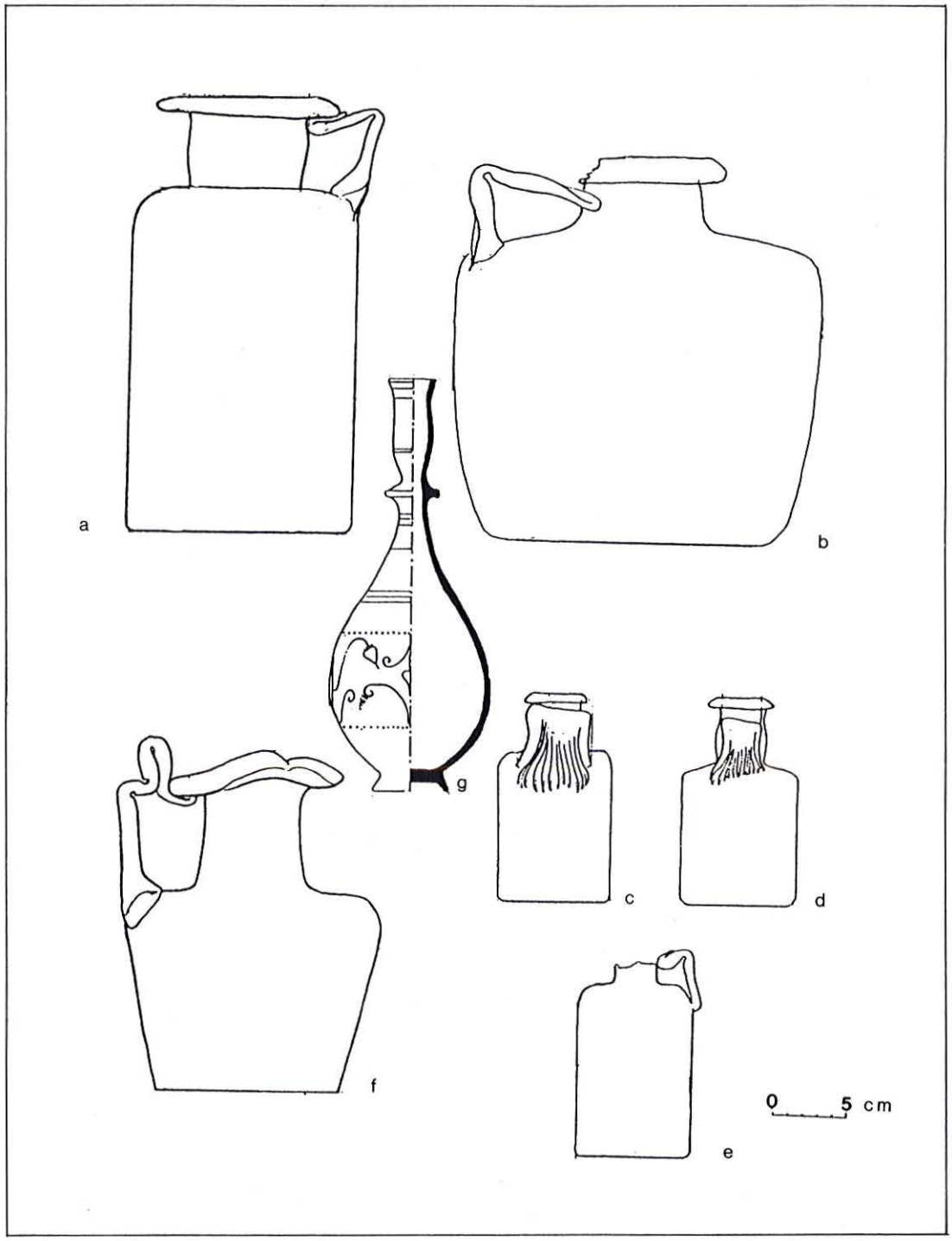


Fig. 12. — Le mobilier de la tombe de Pamproux (cf. Cat. n° 2), d'après Boisset-Debien 1967.

Destination et chronologie

Un vase à vocation funéraire ?

Il nous paraît important de préciser que les dix oenochoés retrouvées proviennent toutes de contextes funéraires et qu'elles sont exclusivement liées au rite de l'incinération. Elles ont généralement été utilisées, de même que les urnes Is. 63, comme réceptacles des cendres, à Chaunay (Cat. n° 4), Civaux (Cat. n° 5), Sillars (Cat. n° 10) et Poitiers (Cat. n° 6-9). Plus rarement, comme à Pamproux (Cat. n° 2), l'oenochoé faisait partie du mobilier d'offrande (fig. 12). Quel que soit, en tout cas, le rôle qu'elle joue dans la tombe, elle n'est jamais, semble-t-il, sacrifiée au bris rituel ou au bûcher.

Apparemment étrangères à la vaisselle de table courante, nos cruches en verre semblent donc avoir été réservées au culte des morts. On connaît la place importante occupée par les vases à libation (dont l'oenochoé reste une pièce maîtresse) dans certaines sépultures [28]. A cet égard, le contexte de la découverte du vase 30 324 du Musée des Antiquités Nationales issu de la nécropole poitevine (Cat. n° 7) mérite d'être souligné. L'oenochoé, remplie des restes de l'incinération, avait été déposée en terre puis protégée par une vasque de fontaine (?) retournée, dans l'orifice de laquelle avait été ajusté un conduit fait de deux *imbrices* remplissant la fonction de dispositif à libation (fig. 13) [29]. Ce type d'aménagement, qui met en relation monde des vivants et monde des morts, paraît répondre, au sein de la nécropole des Dunes, à un rite spécifique au II e siècle [30].

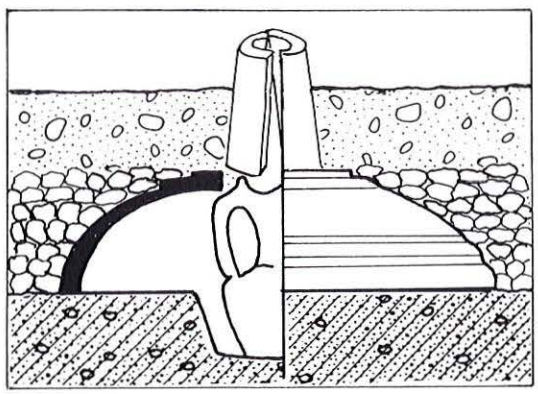


Fig. 13. — Dispositif à libation de la tombe 381 des Dunes, à Poitiers (cf. Cat. n° 7) ; reconstitution D.S.-H. d'après Rothmann .

Des recherches plus poussées, s'appuyant par exemple sur le travail d'Hans-Ulrich Nuber [31], permettraient sans doute de préciser la fonction originale assumée par nos oenochoés dans les tombes. Elles contrastent, en tout cas, avec les habituelles urnes closes et semblent opérer une symbolique transmutation de leur misérable contenu en un breuvage de vie, à moins qu'il faille interpréter leur béance comme l'attente de la libation périodique. Quelle que soit, cependant, l'hypothèse retenue, ce type de vase est un élément à ajouter au dossier de la romanisation des pratiques funéraires gallo-romaines.

Eléments de datation

Le dispositif que nous venons de décrire, associé à l'oenochoé MAN 30 324, est, dans le cas précis de cette tombe, le seul élément susceptible d'aider à la datation de ce vase puisque, comme dans la majorité des exemples étudiés, il n'est accompagné d'aucune offrande. En effet, les trois autres cruches des Dunes (Cat. n° 6, 8-9), celles de Chaunay (Cat. n° 4) et Sillars (Cat. n° 10) appartenaient à des tombes d'une grande sobriété, réduites au dépôt de l'urne cinéraire. Quant aux contextes des exemplaires mis au jour à Celles-sur-Belle (Verrines) (Cat. n° 1) et Celle-Lévescault (Ecuré) (Cat. n° 3), ils demeurent fort imprécis et les indices chronologiques dont nous y disposons se résument à la datation du mobilier recueilli dans l'ensemble de ces cimetières. Ainsi a-t-on récolté à Ecuré, en même temps que l'oenochoé, un ensemble de pièces datables du milieu du Ier siècle et du IIe siècle (avec quelques prolongements possibles au IIIe siècle) [32]. Le cimetière de Verrines,

28. Nuber 1972, p. 144-188.

29. M. Rothmann, planche de dessins aquarellés, musée de Poitiers (intitulée «Fouilles de Poitiers. Cimetière de la Pierre-Levée, 1879») ; Eygun 1933, p. 176, tombe 381. C. Isings évoque, à Falerone, en Italie, une tombe à incinération dotée d'un tube à libations conduisant également à une oenochoé de verre (Is. 54) : Isings 1957, p. 72.

30. Il concerne, aux Dunes, 21 tombes à incinération regroupées dans le même secteur, et 3 inhumations (Eygun 1933, tombes 1, 6-9, 52, 96, 273, 288, 303, 304, 307, 311, 313, 319, 322, 324, 328, 332-333, 381, 389, 390, 396). Sur cette pratique funéraire, voir, en particulier : Berciu-Wolski 1973. A propos des services à libation dont H.-U. Nuber note la rareté en verre par rapport aux services en métal et aux imitations en céramique, voir : Nuber 1972, p. 75-76, 205-206.

31. Nuber 1972.

32. Voir Cat. n° 3. Les identifications ont été possibles grâce aux dessins exécutés par M. de Fontaines en 1847.

nettement plus riche, a, quant à lui, livré, outre des céramiques sigillées [33], de nombreux récipients de verre (cinquante-trois, répartis dans six tombes) s'échelonnant entre la fin du IIe siècle et la première moitié du IIIe [34]. Enfin, l'exemplaire de Civaux (Cat. n° 5) n'est, lui, associé qu'à une coupe en sigillée Drag. 35/36 des Ier-IIe siècles [35].

En revanche, nous connaissons, grâce à la publication de J. Boisset et B. Debien [36], la composition exacte de la relativement riche tombe à incinération de Pamproux, qui s'avère donc capitale pour la chronologie de nos cruches. L'oenochoé (Cat. n° 2) y constitue un vase d'offrande, aux côtés d'une grande bouteille cylindrique Is. 51a [37], de trois petites bouteilles carrées Is. 50 [38] et d'une superbe lagène en céramique métallescente (fig. 12g). Cinq bols en verre blanc, dont ne subsistaient que quelques tessons, ont été également recueillis dans le remplissage cendreux de la fosse (on y distingue la forme AR 98.2) [39]. Le dépôt d'incinération a été effectué dans une grande bouteille carrée Is. 50a. Ici encore, ni offrande alimentaire, ni vaisselle de table autre que le service à boire, ne sont présentes. Ces diverses pièces de verre, difficilement datables avec précision, étaient toutefois courantes au II e siècle et pouvaient se rencontrer encore durant le siècle suivant. Au contraire, la lagène en céramique apporte un élément précieux puisqu'il s'agit, selon Christian Gendron, d'un vase fabriqué dans un atelier du Centre de la Gaule dans la seconde moitié du IIe siècle [40]. Elle peut donc servir de *terminus post quem* à l'enfouissement de Pamproux.

Tenant compte du fait que les cimetières d'Ecuré et de Verrines cessent apparemment d'être fréquentés dans la première moitié du IIIe siècle, que la tombe 381 des Dunes (contenant l'oenochoé Cat. n° 7) se rattache à un groupe de sépultures du IIe siècle, que les urnes Is. 63 à panse tronconique contemporaines de nos cruches concernent des incinérations de même époque et que la tombe de Pamproux ne peut être antérieure à cette date, on est en droit de penser que l'oenochoé poitevine a été fabriquée dans la seconde moitié du IIe siècle, ou peut-être au tout début du IIIe siècle.

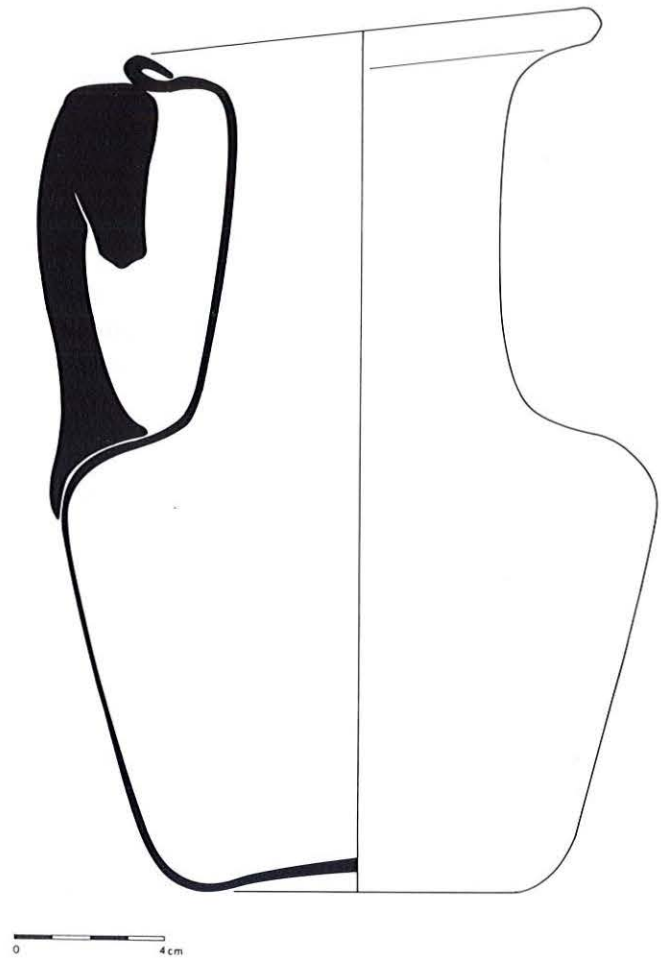


Fig. 14. — Urne de verre Is. 63, var. B, des Dunes, à Poitiers (tombe 9) présentant un défaut de fabrication (musée de Poitiers, Inv. A.884.10.7.1.) : dessin D.S.-H.

Une production locale ?

Les témoins de l'utilisation de la vaisselle de verre en Poitou romain sont abondants, comme le montre la richesse des musées de Poitiers (Vienne), Niort (Deux-Sèvres), Fontenay-le-Comte et La Roche-sur-Yon (Vendée), sans parler de Saint-Germain-en-Laye. Elle est en partie importée,

33. Sont signalées les marques INVLVS, MAINACNI, DIVICATVS (cf. Cat. n° 1).

34. Identifications grâce aux dessins de P. Bordier, en 1858 (cf. Cat. n° 1).

35. M. Lepage, La Pièce-des-Genêts à Civaux, rapport de fouille inédit, 1982 (S.R.A. Poitou-Charentes).

36. Boisset-Debien 1967.

37. Isings 1957, p. 67-68.

38. Isings 1957, p. 63-64.

39. Rütti 1991, p. 94, pl. 3, fig. AR 98.2. (milieu IIe s. à fin IIIe s.).

40. Gendron 1978, n° 7.

comme l'a souligné Christian Gendron à propos des verreries trouvées en bas Poitou [41], mais on sait, par toute une série d'indices, que des ateliers ont fonctionné dans nos régions. En particulier, cette activité, attestée dans la cité de Saintes par la découverte récente de fours, de moules et de creusets, complétant les vestiges déjà mis au jour en 1975, et dont l'étude en cours par Anne Hochuli-Gysel sera capitale pour l'Aquitaine [42], n'est pas non plus absente de la *civitas Pictonum*. C'est ainsi que le *vicus* de Sanxay (Vienne) a livré, au XIXe siècle, des traces de cette industrie sous la forme de creusets contenant du verre de couleur bleu-vert naturel conservés au musée de Poitiers, activité à rattacher peut-être au IIe siècle, période de grandeur du site [43]. A ce propos, les analyses effectuées sur ce matériel il y a quelques années par Bruce Velde [44] mériteraient d'être complétées, en particulier celles qui portent sur les éléments mineurs du verre qu'il serait intéressant de confronter à la composition des oenochoés et des urnes Is. 63 (var. B). Signalons en passant qu'une des urnes de ce dernier type trouvée aux Dunes [45] présente un défaut majeur de fabrication qui pourrait faire penser à la proximité d'un atelier (fig. 14). L'activité verrière a aussi existé à Poitiers où un four a été dégagé, il y a une vingtaine d'années, mais cette découverte est restée pratiquement inédite [46]. En 1884, d'autre part, C. de La Croix, explorant la forêt de La Groie, dans le Châtelleraudais, aurait repéré d'importantes constructions qu'il identifia comme «une grande verrerie romaine», mais, malheureusement, hormis cette information glanée dans un agenda, les notes manuscrites de l'archéologue restent silencieuses sur ces vestiges [47]. Il faut enfin signaler à Ardin (Deux-Sèvres) la découverte, en 1972, d'un bloc de verre brut (fritte ?), de couleur bleue, pesant 3,88 k et mesurant 18 cm de long sur 15 cm de large pour une épaisseur égale à 22 cm, déposé dans un sarcophage (antique ou du haut Moyen Age, semble-t-il) [48]. S'il s'agit bien là, à n'en pas douter, d'un indice du travail du verre dans la région d'Ardin, la question de sa datation reste entière.

Conclusion

Nos verreries appartiennent donc à ces catégories de vases inspirés du répertoire des orfèvres ou des bronziers dont C. Calvi a étudié les rapports [49]. Elles ont conservé la fonction de leurs prototypes en bronze réservés aux cérémonies cultuelles ou funéraires. Leur morphologie peu commune, leur répartition limitée au haut Poitou, tant en milieu rural qu'en contexte urbain (quatre oenochoés proviennent d'une nécropole urbaine, une d'un *vicus*, trois de cimetières ruraux et deux de tombes isolées dans la campagne), et leur absence apparente hors de cette région nous semblent justifier l'hypothèse de l'existence d'un ou plusieurs ateliers pictons. La production de ces vases, datable de la seconde moitié du IIe siècle, étant intimement liée, on l'a vu, à la pratique de l'incinération, il ne nous semble pas absurde de les voir disparaître en même temps que l'abandon de ce rite.

En présentant ces quelques réflexions sur un unique type de vase, nous avons voulu également insister sur l'intérêt, déjà souligné ailleurs par Anne Hochuli-Gysel [50], qu'offrirait, dans nos régions, un inventaire détaillé du mobilier de verre dans son environnement archéologique, seul moyen, selon nous, de sortir des schémas d'attribution habituels et, en particulier, de discerner, dans un mobilier souvent considéré comme importé, ce qui revient aux officines des différentes *civitates* de l'Aquitaine.

---

41. Gendron 1970, p. 86-90.

42. Chr. Gendron, Saintes (17), la Fenêtre, dans : *Ateliers de verriers de l'Antiquité à la période pré-industrielle. Actes des 4èmes Rencontres de l'Association Française pour l'Archéologie du Verre*, Rouen, 1989, p. 58 ; A. Hochuli-Gysel, Saintes (17), 85 rue de la Boule, *ibid.*

43. Eygun 1944, p. 108, 110, fig. 18, n° 43 ; Chr. Gendron, Sanxay (86), dans *Ateliers de verriers*, p. 64 ; Aupert *et alii* 1992, p. 107, fig.

44. Velde-Gendron 1980.

45. Tombe 9 : Inv. musée de Poitiers A.884.10.7.1.

46. Fouille Gérard Nicolini, chantier de la Pénétrante.

47. C. De La Croix, Agenda 1884, Br 7, dossier D (Archives Dép. de la Vienne, Poitiers).

48. Anonyme, Curieuse découverte dans un sarcophage, dans *Le Courrier de l'Ouest*, 5.06.1972, p. 31 (découverte fortuite par Georges Loret).

49. Calvi 1965, p. 207.1.-207.6.

50. Hochuli-Gysel 1990, p. 134.

Annexe : catalogue

Deux-Sèvres

1. CELLES-SUR-BELLE, Verrines, Le Luc (fig. 15)

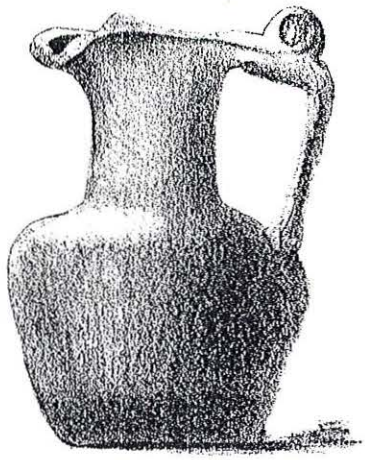


Fig. 15. — Oenochoé de Celles-sur-Belle (Cat. n° 1) : dessin P. Bordier.

Fouille	P. Bordier, après découverte fortuite, en 1858.
Dépôt	Musée de Niort.
Contexte	Nécropole du Haut-Empire.
Utilisation	Vase d'offrande d'une tombe à incinération (type *bustum*).
Etat de conservation	Archéologiquement complet.
Matériau	Verre vert naturel translucide.
Dimensions	H. : 22 cm ; ø base : 12 cm ; ép. : 0,4 cm.
Mobilier associé	Le vase faisait partie de 53 verreries recueillies dans 6 tombes. La répartition du mobilier tombe par tombe reste inconnue. Le dessin des vases par P. Bordier permet de reconnaître : - trois urnes Is. 67b, - une urne Is. 94, - un bol Is. 95b, - un bol Is. 85b, - deux aryballes Is. 61, - deux flacons Is. 101, - deux bocaux carrés Is. 62, - un balsamaire Is. 28b (?), - un «biberon» Is. 99, - un bol à collerette Is. 69b, - une bouteille hexagonale à une anse M.-J. 17, - une bouteille carrée à une anse Is. 50a avec marque (rosace), - une bouteille carrée à une anse Is. 50a avec marque (poisson encadré des lettres O P A O), - deux amphorettes en forme de grappes de raisin Is. 91a.
Datation	L'ensemble du mobilier répertorié s'inscrit entre la fin du IIe et la première moitié du IIIe
Bibliographie	- Bordier 1858 ; - Fillon 1864, p. 190, pl. fig. 5 ; - Hiernard (J.) et Simon- Hiernard (D.), *Carte Archéologique de la Gaule, Deux-Sèvres* (à paraître).

2. PAMPROUX, La Liborlière (fig. 12f)

Fouille	J. Boisset et B. Debien, après découverte fortuite, en 1967.
Dépôt	Musée de Niort.
Contexte	Nécropole du Haut-Empire.
Utilisation	Vase d'offrande d'une tombe à incinération en coffre.
Etat de conservation	Archéologiquement complet (lacunes sur lèvre et panse).
Matériau	Verre bleu-vert naturel translucide avec bulles.
Dimensions	H. : 23 cm ; ø max. : 16,2 cm ; ø base : 12 cm ; H. col : 9 cm.
Mobilier associé	Les dessins publiés par J. Boisset et B. Debien permettent d'identifier : - une grande bouteille carrée à une anse Is. 50a (l'urne cinéraire), (fig. 12a),

- une grande bouteille cylindrique à une anse Is. 51a (fig. 12b),
- trois petites bouteilles carrées à une anse Is. 50a (fig. 12c-e),
- une grande lagène en céramique métallescente (Centre-Gaule, IIe siècle) (fig. 12g)
- des fragments de bols en verre blanc parmi lesquels la forme AR 98.2

Datation — Deuxième moitié du II e siècle.

Bibliographie
- Boisset-Debien 1967 ;
- Eygun 1969 ;
- Notice, dans *Archéologie romaine des Deux-Sèvres*, Musée de Bressuire, Catalogue d'exposition, Bressuire, 1974, p. 5, n° 2 ;
- Gendron 1978., n° 6 (H. : 34 cm *errore*) ;
- Germond 1978, p. 35 et 53 ;
- Hiernard (J.) et Simon- Hiernard (D.), *Carte Archéologique de la Gaule, Deux-Sèvres* (à paraître).

Vienne

3. CELLE-LEVESCAULT, Ecuré, Le Champ des Palis (fig. 16)

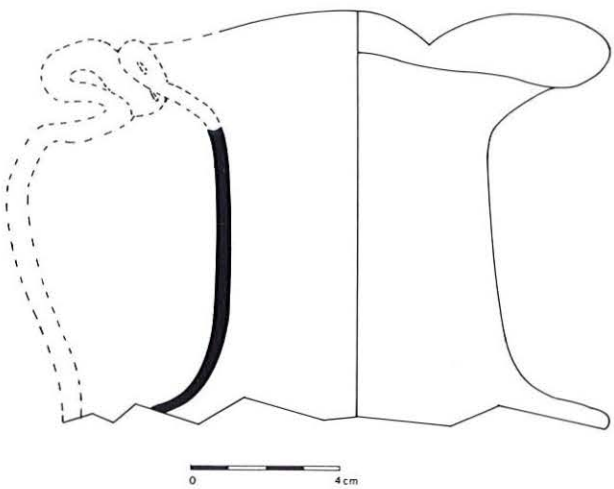


Fig. 16. — Oenochoé de Celle-Lévescault (Cat. n° 3) : dessin D.S.-H.

Fouille — MM. Lecointre, Letourneux, Mauduyt et Raimbault, en 1847, après découverte fortuite.

Dépôt — Musée Sainte-Croix de Poitiers (Inv. S.A. 135).

Contexte — Nécropole à incinération du Haut-Empire.

Utilisation — Urne cinéraire ou vase d'offrande ?

Etat de conservation — Incomplet : seul subsiste le col, dépourvu de l'embouchure et de l'anse.

Matériau — Verre bleu-vert naturel, translucide avec bulles.

Dimensions — H. restituée : 21 cm ; H. conservée : 11 cm ; ø col : 7,4 cm.

Mobilier associé — Inconnu ; cependant, parmi les nombreuses verreries récoltées avec notre vase, figurent :
- trois bocaux à panse prismatique Is. 62,
- trois bouteilles carrées à une anse Is. 50 (marque CNIO autour de deux cercles concentriques),
- deux pots à panse pomiforme Is. 67b,
- deux urnes Is.. 94,
- deux aryballes Is. 61.

La plupart de ces verres se rencontrent dès la deuxième moitié du Ier s. et tout au long du IIe s. Quelques types (Is. 67b, Is. 94, Is. 61) sont parfois encore utilisés au début du IIIe s.

Datation — IIe siècle (?).

Bibliographie
- Raimbault (M.), Lettre à la Soc. des Antiquaires de l'Ouest, 23.03.1847 (Correspondance de la S.A.O., Archives Dép. de la Vienne, Poitiers) ;
- Registre manuscrit du musée de la Soc. des Antiquaires de l'Ouest, XIXe s.,Musée de Poitiers, n° S.A. 135 - S.A. 139 ;
- La Croix (C. de), Notes manuscrites, carton A 21, n° 135 (Archives Dép. de la Vienne, Poitiers) ;
- Lecointre 1847.

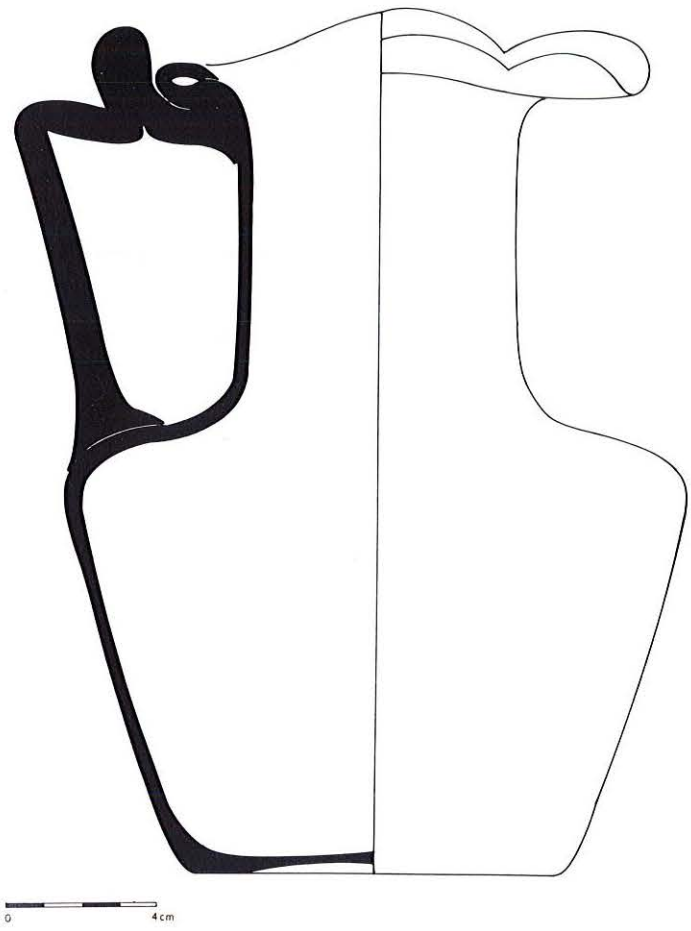


Fig. 17. — Oenochoé de Chaunay (Cat. n° 4) : dessin D.S.-H.

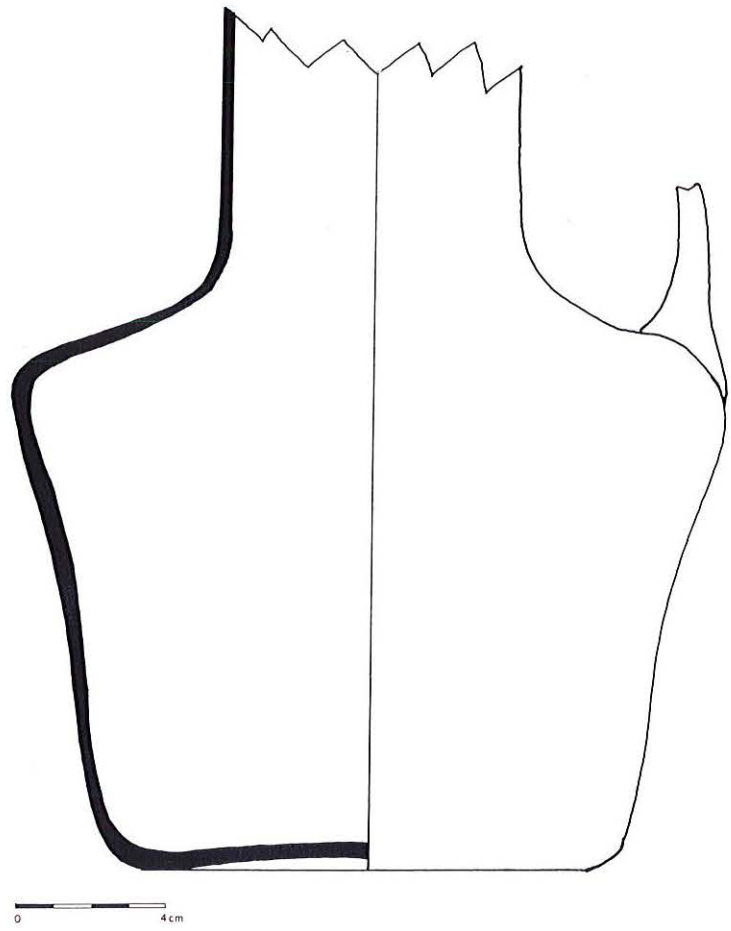


Fig. 18. — Oenochoé de Civaux (Cat. n° 5) : dessin M. Lepage.

4. CHAUNAY, Senillé (fig. 3-4 et 17)

Fouille	R. Brillaud, après découverte fortuite lors de travaux de terrassement dans le lit de la Bouleure, en 1982.
Dépôt	Chez M. Michel Grollier à Brux.
Contexte	Tombe à incinération en coffre, isolée (?).
Utilisation	Urne cinéraire.
Etat de conservation	Intact.
Matériau	Verre bleu-vert naturel translucide avec bulles.
Dimensions	H. : 23 cm ; ø max. : 16,5 cm ; ø base : 10 cm ; ø col : 7,4 cm.
Mobilier associé	Aucun. Un coffre cubique en pierre calcaire, à couvercle plat, préservait l'urne des chocs.
Datation	IIe siècle (?).
Bibliographie	- Anonyme, Chaunay : une belle découverte, dans *La Charente Libre*, 15.12. et 27.12.1982 (photos) ; - Brillaud 1983 ; - Renseignements Philippe Blonde.

5. CIVAUX, La Pièce-des-Genêts (fig. 18)

Fouille	M. Lepage, sauvetage programmé sur site d'implantation de la centrale nucléaire de Civaux, en 1982.
Dépôt	Service Régional d'Archéologie, Poitiers.

Contexte	Nécropole à incinération des Ier-IIe siècles.
Utilisation	Urne cinéraire de la tombe 32.
Etat de conservation	Incomplet : embouchure absente.
Matériau	Verre bleu-vert naturel translucide.
Dimension	H. conservée : 22,4 cm ; ø max. : 19 cm ; ø base : 13 cm ; ø col : 8 cm ; ép. : 0,4 cm.
Mobilier associé	Une coupelle en céramique sigillée Drag. 35/36.
Datation	IIe siècle (?).
Bibliographie	- Lepage (M.), Rapport de fouille : La Pièce-des-Genêts à Civaux, 1982, dactyl., S.R.A. Poitou-Charentes, Poitiers, planche (le vase y est assimilé à la forme M.-J. 8, mais le profil tronconique de la panse semble bien appartenir à une oenochoé).

6. POITIERS, Les Dunes (fig. 1 et 19)

Fouille	Commandant Rothmann, 1879.
Dépôt	Musée des Antiquités Nationales de Saint-Germain-en-Laye ; Inv. n° 30 322.
Contexte	Nécropole urbaine utilisée de la fin du Ier s. au IVe siècle.
Utilisation	Urne cinéraire de la tombe 300.
Etat de conservation	Archéologiquement complet après recollage.

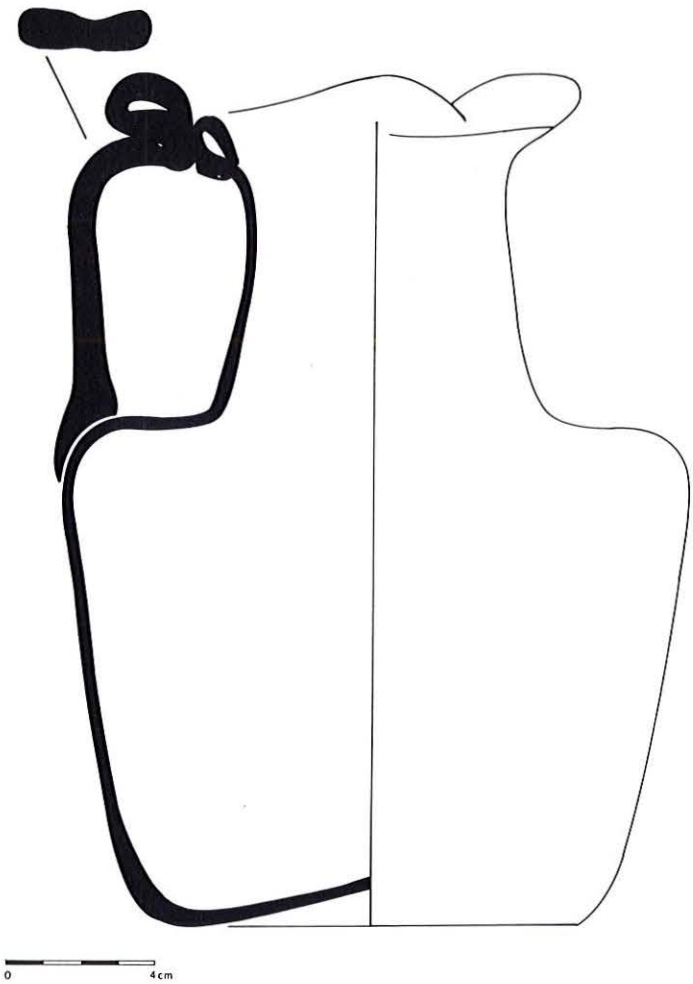


Fig. 19. — Oenochoé de Poitiers (Dunes) MAN 30 322 (Cat. n° 6) : dessin H. Chew.

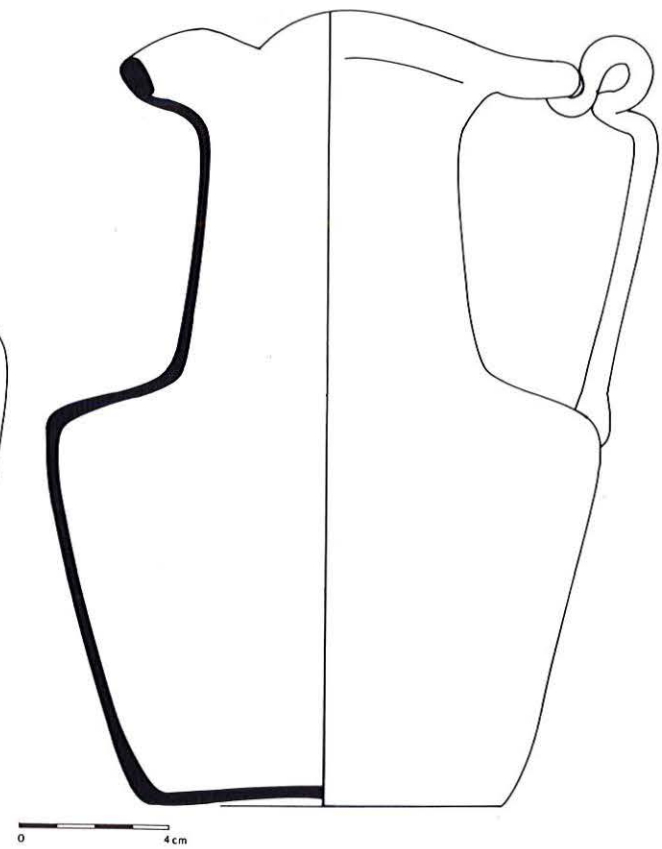


Fig. 20. — Oenochoé de Poitiers (Dunes) MAN 30 324 (Cat. n° 7) : dessin H. Chew.

Matériau	Verre bleu-vert naturel translucide avec nombreuses bulles.
Dimensions	H. : 22,5 cm ; ø max. : 16,8 cm ; ø base : 11 cm ; ø col : 7,3 cm ; ép. : 0,3 cm.
Mobilier associé	Aucun.
Datation	IIe siècle (?).
Bibliographie	- Rothmann 1879, p. 39, incin. 16, pl. h.-t., fig. 16 ; - Id., planche de dessins aquarellés, musée de Poitiers, «verreries», fig. 10 ; - Sommerard 1883, p. 647 ; - Reinach 1921, t. II, p. 147 ; - Eygun 1933, p. 163, tombe 300 ; p. 194, n° 8077.

7. POITIERS, Les Dunes (fig. 13 et 20)

Fouille	Commandant Rothmann, 1879.
Dépôt	Musée des Antiquités Nationales de Saint-Germain-en-Laye ; Inv. n° 30 324.
Contexte	Nécropole urbaine utilisée de la fin du Ier s. au IVe siècle.
Utilisation	Urne cinéraire de la tombe 381.
Etat de conservation	Archéologiquement complet après recollage.

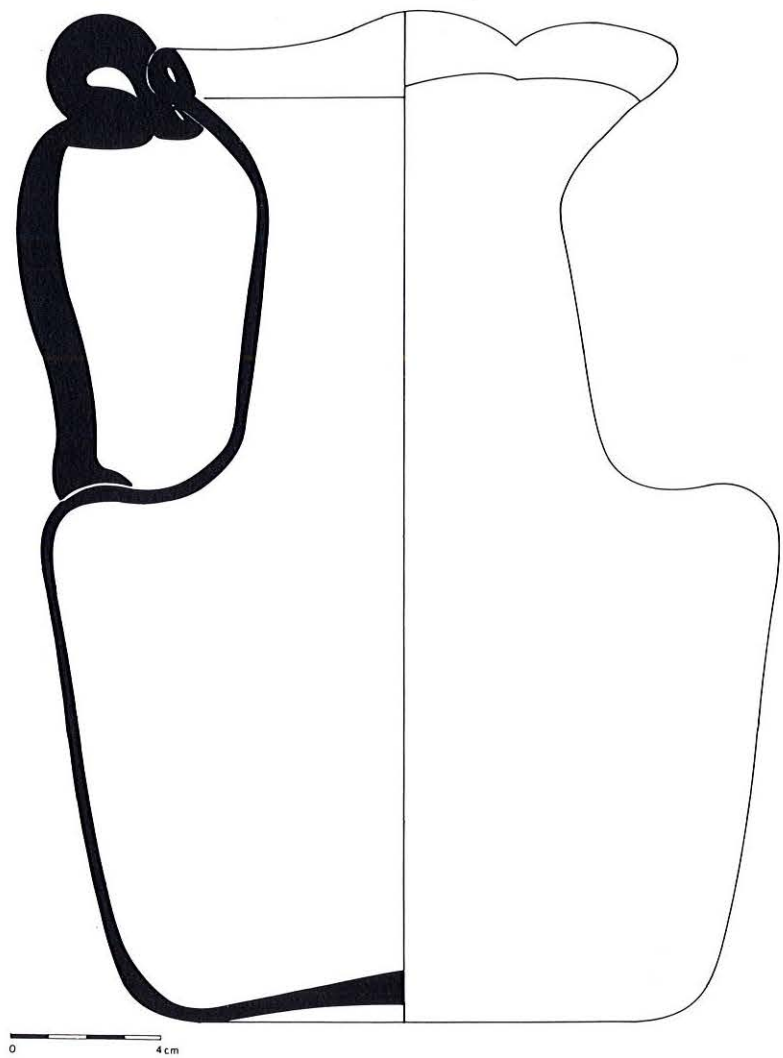


Fig. 21. — Oenochoé de Poitiers (Dunes) Rich. 461 (Cat. n° 8) : dessin D.S.-H.

Matériau	Verre bleu-vert naturel translucide avec quelques bulles.
Dimensions	H. : 21 cm ; ø max. : 14,8 cm ; ø base : 9,5 cm ; ø col : 7,2 cm ; ép. : 0,25 cm.
Mobilier associé	Aucun. Le conduit à libations dont est dotée la tombe semble caractériser, aux Dunes, des sépultures du IIe siècle.
Datation	IIe siècle.
Bibliographie	- Rothmann (M.), planches de dessins aquarellés, musée de Poitiers, «verreries», fig. 12 ; «sépultures», fig. 22 ; - Sommerard 1883, p. 647, n° 8079 ; - Reinach 1921, t. II, p. 147 ; - Eygun 1933, p. 176, tombe 381 ; p. 194, n° 8079.

8. POITIERS, Les Dunes (fig. 2 et 21)

Fouille	Découverte fortuite par Auguste Gâtelier, 1891.
Dépôt	Musée Sainte-Croix de Poitiers ; Inv. Rich. 461.
Contexte	Nécropole urbaine utilisée de la fin du Ier s. au IVe siècle.
Utilisation	Urne cinéraire.
Etat de conservation	Archéologiquement complet après recollage.
Matériau	Verre bleu-vert naturel avec quelques bulles.
Dimensions	H. : 26,8 cm ; ø max. : 19,7 cm ; ø base : 12 cm ; ø col : 9 cm ; ép. : 0,35 cm.
Mobilier associé	Inconnu.

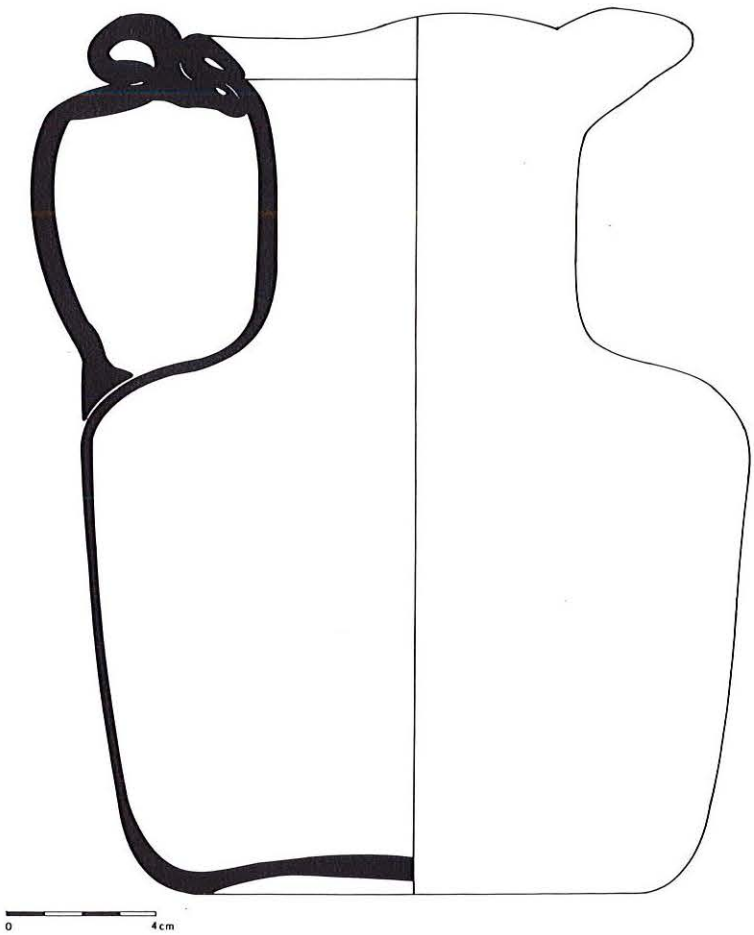


Fig. 22. — Oenochoé de Poitiers (Dunes) Inv. A.884.10.123 (Cat. n° 9) : dessin D.S.-H.

Datation	IIe siècle (?).
Bibliographie	- Collection Alfred Richard, Catalogue A manuscrit, Musée de Poitiers, n° 461.

9. POITIERS, Les Dunes (fig. 22)

Fouille	C. de La Croix, en 1879.
Dépôt	Musée Sainte-Croix de Poitiers ; Inv. A.884.10.123.
Contexte	Nécropole urbaine utilisée de la fin du Ier s. au IVe siècle.
Utilisation	Urne cinéraire de la tombe 89.
Etat de conservation	Archéologiquement complet (lacunes sur lèvre et panse).
Matériau	Verre bleu-vert naturel translucide avec quelques bulles.
Dimensions	H. : 23,4 cm ; ø max. : 18 cm ; ø base : 12,2 cm ; ø col : 8,5 cm ; ép. : 0,35 cm.
Mobilier associé	Aucun.
Datation	IIe siècle (?).
Bibliographie	- La Croix (C. de), Notes manuscrites, carton A4 (Archives Dép. de la Vienne, Poitiers) ; - *Ville de Niort, Exposition des Beaux-Arts, 1882, Catalogue des Arts rétrospectifs*, Niort, 1882, p. 9 ; - La Croix 1893, p. 18-19 ; - Eygun 1933, p. 78, tombe 89, n° 42 ; pl. V, fig. 89.

10. SILLARS, à proximité de La Roderie (fig. 23)

Fouille	M. de Boisgrollier, après découverte fortuite, en 1963.
Dépôt	Mlle de Boisgrollier, la Roderie (Sillars).
Contexte	Tombe à incinération en coffre, isolée (?).
Utilisation	Urne cinéraire, enfermée dans un coffre en pierre
Etat de conservation	Très fragmentaire.
Matériau	Verre bleu-vert naturel avec quelques bulles.
Dimensions	H. approx. : 20/25 cm ; ø max. approx. : 19/20 cm.
Mobilier associé	Aucun.
Datation	IIe siècle (?).
Bibliographie	- Eygun 1965 (photo du coffre en pierre) ; - Renseignements Bernadette de Boisgrollier et Odette Sirot.

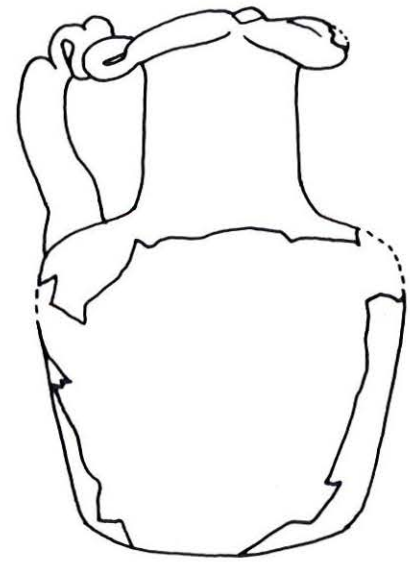


Fig. 23. — Oenochoé de Sillars (Cat. n° 10) : dessin D.S.-H. d'après photo O. Sirot.

Abréviations

AR cf. Rütti 1991.
Eggers Eggers 1951.
Is. Isings 1957.
MAN Musée des Antiquités Nationales (Saint-Germain-en-Laye).
M.-J. Morin-Jean 1913.
Nuber Nuber 1972.
Rich. collection A. Richard, musée de Poitiers.
Santrot Santrot 1979.
S.A.O. Société des Antiquaires de l'Ouest, Poitiers.
S.R.A. Service Régional d'Archéologie.

Bibliographie

ARVEILLER-DULONG V. et ARVEILLER J. (1985), *Le verre d'époque romaine au Musée archéologique de Strasbourg*, Paris (Notes et Documents des Musées de France, 10).

AUPERT P. , avec la collab. de HIERNARD J. et FINCKER M. (1992), *Sanxay, un grand sanctuaire rural gallo-romain*, Paris, 1992 (Guides archéologiques de la France).

BÉRAUD I. et GEBARA C. (1985), La nécropole du Pauvadou, dans *Les nécropoles gallo-romaines de Fréjus*. Catalogue d'exposition, Fréjus, 1985, p. 27-36, fig.

BERCIU I. et WOLSKI W. (1973), Contribution au problème des tombes romaines à dispositif pour les libations funéraires, dans *Latomus*, 32, p. 370-379, fig.

BOISSET J. et DEBIEN B. (1967), Sépulture gallo-romaine de La Liborlière (commune de Pamproux, Deux-Sèvres), dans *Bull.Soc.Hist.Deux-Sèvres*, 13, p. 375-387, fig.

BORDIER P. (1858), Notice sur une sépulture gallo-romaine trouvée le 15 juillet 1858 au petit village du Luc, commune de Vérines, canton de Celles (Deux-Sèvres), dans *Mém.Soc.Stat.Deux-Sèvres*, 20, 1858, p. 50-60, 4 pl. h.-t. (= *Rev.Arch.*, 15, 1858-1859, p. 531-540, 10 fig.).

BOYER R. *et alii* (1986), Un groupe d'urnes cinéraires (Ier-IIe s.) découvert près des Arcs-sur-Argens (Var), dans *Gallia*, 44, p. 91-105, fig.

BRILLAUD R . (1983), Chaunay, Senillé, découverte fortuite, dans *Bull.de liaison du S.R.A. de Poitou-Charentes*, p. 57, fig. 25 h.-t. (photo).

BROUILLET P.-A. (1885), *Notice des tableaux, dessins, gravures, statues, objets d'art anciens et modernes composant les collections de la Ville de Poitiers*, Poitiers.

CALVI C. (1965), Rapports stylistiques entre la verrerie et l'art des métaux, dans *Compte-rendu du VIIIe Congrès International du Verre*, Bruxelles, p. 207.1.-207.6.

CALVI C. (1968), *I vetri romani del museo di Aquileia*, Aquilée.

DANGIBEAUD Ch. et PROUST E. (1900), *La ville de Saintes à la fin du XIXe siècle*, Saintes.

DE KISCH Y. (1975), Informations archéologiques, dans *Gallia*, 33, 2, p. 447, fig. 16.

DOPPELFELD O. (1966), *Römisches und fränkisches Glas in Köln*, Cologne.

EGGERS H.-J. (1951), *Der römische Import im freien Germanien. Atlas der Urgeschichte*, t. I, Hambourg.

EYGUN Fr. (1933), *Le cimetière gallo-romain des Dunes à Poitiers*, Poitiers (Mém.Soc.Antiq.Ouest).

EYGUN Fr. (1944), Liste des objets recueillis à Sanxay par le R.P. de La Croix, dans *Gallia*, 10, 2, p. 98-120, fig.

EYGUN Fr. (1965), Informations archéologiques, dans *Gallia*, 23, 2, p. 376, fig. 44 (photo); p. 377.

EYGUN Fr. (1969), Informations archéologiques, dans *Gallia*, 27, 2, p. 273-274, fig.

FERDIÈRE A. et VILLARD A. (1993), *La tombe augustéenne de Fléré-la-Rivière (Indre) et les sépultures aristocratiques de la cité des Bituriges*, Saint-Marcel, (Mémoire 2 du Musée d'Argentomagus, 7e suppl. à la Rev.Archéol.du Centre).

FILLON B. (1864), *L'art de terre chez les Poitevins, suivi d'une étude sur l'ancienneté de la fabrication du verre en Poitou*, Niort.

GENDRON Chr. (1970), *La verrerie gallo-romaine sur le golfe des Pictons*, mémoire de maîtrise d'Hist. de l'Art et Archéol., Univ. de Poitiers, dactylographié.

GENDRON Chr. (1978), *Niort du Ier au VIIe s.: dix ans de découvertes archéologiques*, Niort (catalogue d'exposition).

GERMOND G. (1978), La Préhistoire et la période gallo-romaine, dans COMBES (J.) et LUC (M.) (dir.), *Les pays des Deux-Sèvres*, Parthenay, p. 7-80, fig.

GOETHERT-POLASCHEK K. (1977), *Katalog der römischen Gläser des Rheinischen Landesmuseums Trier*, Mayence (Trierer Grabungen und Forschungen, 9).

HOCHULI-GYSEL A. (1990), Verres romains trouvés en Gironde, dans *Aquitania*, 8, p. 121-134, fig.

ISINGS C. (1957), *Roman glass from Dated Finds*, Groningue-Djakarta.

LA CROIX C. de (1893), *Hypogée Martyrium de Poitiers*, Paris.

LANCEL S.(1967), *Verrerie antique de Tipasa*, Paris.

LECOINTRE E. (1847), Rapport sur les fouilles faites à Ecuré, dans la propriété de M. Raimbault, dans *Bull.Soc.Antiq.Ouest*, 5, p. 110-119, pl. h.-t. (dessins de M. de Fontaines).

MORIN-JEAN (1913), *La verrerie en Gaule sous l'empire romain*, Paris.

NICAISE A. (1883), *Le cimetière gallo-romain de la Fosse Jean Fat à Reims*, Reims, album, pl. I-II.

NUBER H.-U. (1972), Kanne und Griffschale. Ihr Gebrauch im täglichen Leben und die Beigabe in Gräbern der römischen Kaiserzeit, dans *Ber.der Röm.-germanischen Kommission*, 53, p. 1-232, fig., planches et carte.

PAUTREAU J.-P. (1991), Sépulture aristocratique à Antran (Vienne). Etude préliminaire, dans *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 21, vol. 2, p. 271-282, pl. 44, fig. 2.

PHILPOTT R. (1991), *Burial Practices in Roman Britain*, Oxford (B.A.R., British Series 219).

PISTOLET C. (1981), Catalogue des verres de la nécropole de Lattes, dans *Archéologie en Languedoc*, 4, p. 4-58, fig.

REINACH S. (1921), *Catalogue illustré du Musée des Antiquités Nationales*, Paris, t. II.

ROTHMANN M. (1879), *Fouilles de Poitiers. Découverte d'un cimetière du IIe au IIIe siècle*, Paris.

RÜTTI B. (1991), *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst* , Bâle (Forschungen in Augst, 13).

RUIZ J.-Cl. (s.d.), *La verrerie gallo-romaine*, Clermont-Ferrand.

SANTROT M.-H. et J. (1979), *Céramiques romaines d'Aquitaine*, Bordeaux.

SCATOZZA HÖRICHT L.-A.(1986), *I vetri romani di Ercolano*, Rome.

SENNEQUIER G. (1985), *Verrerie d'époque romaine. Collections des Musées Départementaux de Seine-Maritime*, Rouen.

SOMMERARD E. du (1883), *Musée des thermes et de l'hôtel de Cluny. Catalogue et description des objets d'art de l'antiquité, du moyen âge et de la Renaissance exposés au Musée*, Paris.

STERNINI M. (1990), *La verrerie romaine du musée archéologique de Nîmes, 1ère partie* (Cahiers des Musées et Monuments de Nîmes, n° 8).

TUFFREAU-LIBRE M. (1978), La céramique gallo-romaine dorée au mica dans le Nord de la France (Nord et Picardie), dans *Helinium*, 18, p. 117-121, fig. 10.

VAN LITH S.M.E. et RANDSBORG K. (1985), Roman Glass in the West: A Social Study, dans *Berichten van de Rijksdienst voor het Oudheidkundig Bodemonderzoek*, 35, p. 413- 532, fig.

VANPEENE N. (1993), *Verrerie de la nécropole d'Epiais-Rhus (Val-d'Oise),* Guiry-en-Vexin.

VELDE B. et GENDRON Chr. (1980), Chemical composition of some Gallo-Roman glass fragments from Central Western France, dans *Archaeometry*, 22, 2, p. 183-187.

WILHEM E. (1979), *Verrerie de l'époque romaine.* Musée d'Histoire et d'Art, Luxembourg.